LE PARVIS

n°147
novembre 2024
(offrande libre)

Bulletin du prieuré saint Louis-Marie Grignion de Montfort
Gastines - Faye d'Anjou
49380 BELLEVIGNE-EN-LAYON

Chapelles d'Angers, de Chemillé, d'Avrillé, de Saumur, et de Thouars
Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X

Donner !

Frère Pascal

Donner ? Vraiment ? Ce n'est pas si simple !

Ainsi faut-il donner de son temps, de son argent, de ses compétences ? Donner à l'imitation du Bon Pasteur qui l'annonce sans crainte (Jn10,11), ce qui nous apparaît comme le plus important ici-bas, sa vie ? A moins qu'on ne la donne pour la patrie comme le presse le célèbre aviateur Georges Guynemer tué en combat aérien en septembre 1917 : « Lorsque l'on n'a pas tout donné, on n'a rien donné ». Aimait dire cet aviateur intrépide. Ou plus sublime encore, donner pour avoir l'honneur de suivre le divin Maître comme Il le promis au jeune homme ? Rappelez-vous : « Si tu veux être parfait, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres et suis-moi ! » (Mat 19, 21). Ce mot, appelle des actes concrets et nos livres comme nos souvenirs regorgent certainement de saintes actions comme cet exemple biblique qui précieusement met en avant celui de la veuve glissant humblement ses quelques piécettes dans le tronc du trésor du Temple splendeur de Jérusalem. (Luc. 21,1-4). Mais il se pose également une autre question. Comment donner ? Un mot le résume. Discrètement ! Tel est la consigne donnée par le Sauveur : « Quand donc tu fais l'aumône, ne fais pas sonner de la trompette devant toi ». Ou pour bien se faire comprendre, Il ajoute : « Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite ». (Mat. 6,1 à 2). L'Ancien Testament avait déjà signalé : « En lui donnant, que ton cœur n'ait pas de regret ». (Dt. 15,9). Le Grand Dramaturge français du XVII[ème] siècle avance lui : « La façon de donner vaut souvent mieux que ce qu'on donne ». (P. Corneille).



Hélas, on peut refuser d'être généreux, triste imitation du mauvais riche refusant lamentablement quelques miettes au pauvre Lazare gisant sous sa fenêtre. (Luc 16,19). Alors, la générosité affronte l'avarice ! Deux comportements aux conséquences opposées car l'une obtient les bénédictions du Ciel : « Yahweh, ton Dieu te bénira dans tous tes travaux et dans toutes tes entreprises » (Dt 15,9) tandis que l'autre n'engendre que la tristesse identique à celle éprouvée par le jeune homme riche : « Le jeune homme s'en alla, attristé… » (Mat. 19, 21). Ajoutons à cet état la sentence connue de Jésus qui doit vraiment interpeller : « Il est plus aisé pour un chameau d'entrer… » (Mat. 19, 21-23).

Prieuré de Gastines
02 41 74 12 78
prieuredegastines@orange.fr
retraites.gastines@fsspx.fr

M. l'abbé Sébastien Gabard, prieur
02 41 74 12 78 - 06 48 55 66 24
49p.gastines@fsspx.fr

M. l'abbé Philippe Pazat
06 34 14 66 09 p.pazat@fsspx.email

M. l'abbé Philippe Marcille
06 52 96 91 41 - p.marcille@free.fr

M. l'abbé Louis - Marie Buchet
06 63 26 77 77
lm.buchet@fsspx.email

M. l'abbé Thierry Roy
07 86 93 99 31
t.roy@fsspx.email

M. l'abbé François - Régis de Bonnafos
07 83 50 53 47
fr.debonnafos@fsspx.email

Passer son chemin ?

Quelques mots pour commencer sur cette attitude, la moins appréciable. On pourrait se dédouaner de cette obligation avec une plus grande facilité en comptant sur un obligeant voisin actif, entreprenant, à moins que ne soit évoqué la Puissance publique qui se penche en effet sur les difficultés des uns et des autres avec un éventail de moyens qui s'est élargi au fil des siècles comme l'illustrent ces exemples dont nous ne jugerons ici ni de leur efficacité ni de leur opportunité. Charlemagne à l'assemblée de Nimègue en 806, mit l'alimentation à la charge des Prélats, des Comtes et des Grands : « *Nous voulons que chacun de nos fidèles nourrissent les pauvres sur son bénéfice* ». En 1742, le gouvernement autrichien secourut 5 000 vagabonds ou mendiants qui erraient dans Vienne. Bismarck au XIX^{ème} siècle accompagna des lois de protections sociales en Allemagne enfin, pour revenir en France, l'Hôtel des Invalides, souhait de Louis XIV, abrita les soldats malades, blessés ou encore estropiés. Si l'état le fait, alors ! De puissants alibis, avouons-le !

A notre époque, comme prétexte à l'inertie, on pourrait évoquer les actions privées relayées par de grands médias que l'on soutient si l'on veut, d'un clic d'ordinateur… Certes, il y a un geste mais n'est-il pas loin des réalités ? Loin de la misère ? Loin du contact chaleureux qu'attendent souvent les plus démunis. Loin ! Ce mot évoque un risque terrible résumé par la formule suivante : « Loin des yeux, loin du cœur ». Le contraire des actions que les Saints, pour notre plus grande édification, mais aussi comme modèle à suivre, ont résolument engagé. Voyons-le avec ce qui suit.

Au contraire voici l'attitude qui doit retenir toute notre attention, toute notre affection car en effet, la vie des Saints émaillée de puissants exemples nous pousse dans nos retranchements avaricieux. Ils entraînent l'ouverture du cœur, encouragent à offrir notre temps, notre argent, nos capacités mais surtout, ils nous redonnent les motifs surnaturels de notre action rappelés dans le catéchisme : voir Dieu dans le prochain !

Prenons quelques exemples qui le démontrent. Jeanne Jugan pour commencer. Elle vit le jour vers Cancale le 25 octobre 1792. En plein hiver 1839, n'emmena-t-elle pas chez elle une vieille femme aveugle et infirme ? Ne la porta-t-elle pas sur ses épaules pour lui faire gravir l'escalier de sa maison ? Ne lui donna-t-elle pas son lit tout en choisissant pour elle-même de s'installer dans le grenier ? Pour finir, ne fonde-t-elle pas la congrégation des Petites Sœurs des Pauvres que l'Église reconnut comme sienne le 9 juillet 1854 sous le pontificat de Pie IX.



Un autre saint, Joao Ciudad, retourné vers son Créateur, en 1550, nous enthousiasme également. Au cœur de l'hiver, affaibli, il va chercher les infirmes et les malheureux qui s'entassaient sous les porches et il les installe dans une maison louée peu de temps auparavant. Mais il fait plus ! Il ressort avec un grand panier sur le dos et une casserole dans les mains et au hasard de sa marche, d'une voix douce, il touche les gens rencontrés qui y déposent de quoi nourrir ses protégés. Continuons ? Il fait ensuite la vaisselle ! L'évêque de Grenade, car ces gestes magnifiques se passent dans cette ville espagnole, lui propose dorénavant de s'appeler, Jean de Dieu ! Ses dernières paroles, reflet de sa vie, nous laissent songeurs : « *Il reste en moi trois sujets d'affliction : mon ingratitude envers Dieu, le dénuement où je laisse les pauvres, les dettes que j'ai contractées pour les soutenir* ».

En fait, ce souci des autres s'observe dès les débuts du christianisme. Rappelons-nous les paroles de Saint Laurent montrant les malades et les marginaux à ceux qui voulaient s'approprier les biens de l'Eglise : « *Ceux-ci sont les trésors de l'Eglise* ». Saint Martin de Tours prend vite le relais tout comme Saint François d'Assise, Saint Joseph-Benoît Cottolengo, Monsieur Vincent, Saint Jean Bosco, et tant d'autres encore qui signent en lettres d'or le devoir de charité, ce sens du don…

Et nous, quelles seraient nos réactions à l'annonce d'une quête ou de la recherche d'une aide sans doute dévoreuse d'un temps qui nous est précieux ? Ferions-nous comme ce personnage resté célèbre malgré lui qui se fâcha alors que Jeanne Jugan lui tendait son humble corbeille ? Peu probable, c'est certain. Toutefois, la suite de l'histoire devrait affermir notre générosité et l'aider à s'épanouir le moment venu. En effet, Jeanne Jugan sourit à ce personnage irascible et répondit tranquillement : « *Mon bon monsieur, mes pauvres avaient faim hier, ils ont encore faim aujourd'hui, et demain, ils auront encore faim…* » l'homme donna ce qu'il possédait en promettant de continuer !

Donner ! Un verbe qui ne laisse personne indifférent. N'est-ce pas ?

Chronique du prieuré

En la solennité de Notre Dame du Rosaire, deux enfants de la paroisse d'Angers ont fait leurs Premières Communion



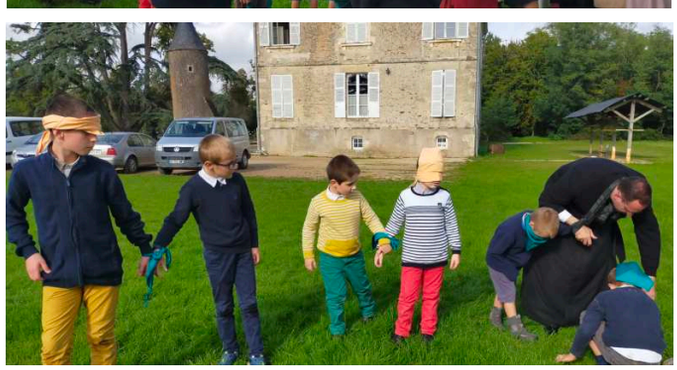


Le 12 octobre, Pèlerinage à Cléry pour les jeunes du MJCF





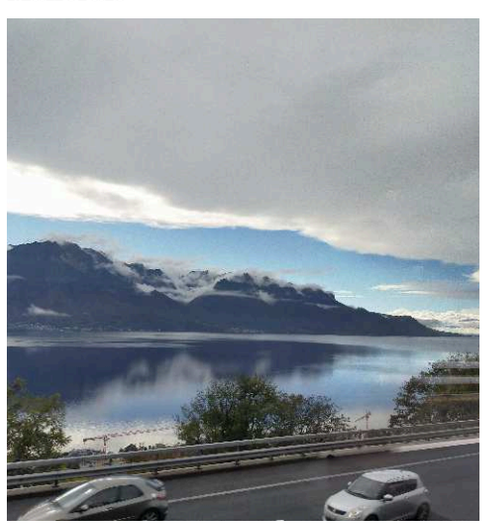
Le 13 octobre, rentrée de la Croisade Eucharistique

Le 18 octobre, La communauté de Gastines accompagnée de fervents fidèles s'est rendue à Écône pour les obsèques de S.E.R. Mgr Tissier de Mallerais







Annonces diverses :

- Ouvroir Sainte Anne **:**
Jeudi 14 novembre
Téléphone des Sœurs : 02 41 47 36 23

- Intention du mois de octobre de la Croisade Eucharistique : **Pour les membres de nos familles qui sont au purgatoire.**

- **Croisade eucharistique et MCF :**
Réunion pour **toutes** les chapelles à Gastines :
dimanche 10 novembre de 14h15 à 17h15.

- Vente de Noël (par les Sœurs de Gastines) :
Saumur : dimanche 17 novembre
Angers : dimanche 24 novembre
Chemillé : dimanche 1 décembre

Témoignages de retraitants de Gastines :

• Un immense merci aux abbés ! C'est une réelle grâce que de faire une retraite. Notre Seigneur nous prouve son amour. Les deux premiers jours sont chargés, mais après la confession, comme un bon coup de balai, on en ressort vivifié et en paix. Je suis sûr de sortir différent de ces 5 jours. Ayez confiance en la miséricorde divine !

• Il est parfois difficile de s'inscrire à une retraite, mais les bienfaits apportés par celle-ci m'apportent une vraie joie intérieure. Je remercie vraiment la communauté de Gastines pour son dévouement.

• Encore un grand merci pour tout !

• Vous pouvez compter sur moi pour revenir. Je ne vous remercierai jamais assez pour votre accueil si doux et votre enseignement.

• Gratitude pour vos choix de vie dont nous sommes les premiers bénéficiaires. Gratitude pour la propreté. Gratitude pour la grâce de se retrouver en tête à tête avec le Bon Dieu. Gratitude enfin pour la qualité de votre enseignement.

• Que de grâces reçues qui apaisent l'âme, redressent la vie, lui redonnent du sens ! Je suis vraiment mieux disposé à reprendre avec courage ma vie chrétienne de chaque jour. Merci !

Carnet paroissial :

Premières Communions à Angers le 6 octobre :
Athéna Jego**, et** Auguste Vicari.

Mariages à Angers :
Alexis Vicari et Solène Boissinot, **le 19 octobre**
Ambroise Potier et Caroline Lebret, **le 26 octobre**

BELLEVIGNE-EN-LAYON :
Prieuré St-Louis-Marie Grignion de Montfort ;
1 chemin de Gastines - Faye-d'Anjou - 49380
Dimanche : vêpres et salut à 17h00
En semaine : tous les jours à 7h30

ANGERS :
chapelle St Pie X
109, bis, rue Jean-Jaurès
49000 (prendre l'impasse)
Dimanche : messe chantée 10h30
En semaine : lundis (en principe), mercredis, vendredis, et samedis à 18h30 (se renseigner pour les autres jours) - *confessions 1/2h avant les messes*

CHEMILLÉ :
chapelle St Joseph, 14 rue du Presbytère - 49120
Dimanche : messe lue à 8h30, puis messe chantée à 10h30
Confessions à partir de 8h00, entre et pendant les messes.
En semaine : mercredis et vendredis messe basse à 19h00 ainsi que les premiers samedis du mois.
confessions 1/2h avant les messes.

AVRILLÉ (moniales dominicaines)
monastère Saint-Joseph, 10, av. Jeanne de Laval - 49240
Dimanche : messe chantée à 8h00
En semaine : messe chantée à 9h50

SAUMUR :
chapelle Ste Jeanne Delanoue
2, rue du Port-Cigongne - 49400
Dimanche : *confessions à 8h00* ; messe chantée à 8h45
Samedi : *confessions à 17h00*, messe basse à 18h00

THOUARS :
collégiale Notre-Dame,
Place du château - 79100
Dimanche : *confessions à 10h00* messe chantée à 10h45
Premier vendredi du mois : messe basse à 19h00 (précédée de l'heure sainte à 17h45)

Directeur de la publication : M. l'abbé Sébastien Gabard